

# **VIE DE SAINT ÉLOI.**

## **ÉTUDE CRITIQUE ET ÉDITION**

PAR

ISABELLE WESTEEL-HOUSTE

*maître ès lettres, diplômée d'études approfondies*

---

### **INTRODUCTION**

La popularité de saint Éloi dans la mémoire collective est un phénomène tout à fait remarquable pour un homme du VII<sup>e</sup> siècle. Il est vrai que ce personnage n'est pas des moindres, puisqu'il fut orfèvre, monétaire, trésorier de Dagobert I<sup>er</sup> et évêque de Noyon. Sa vie est connue par un long texte composé au VII<sup>e</sup> siècle et remanié au VIII<sup>e</sup> siècle. La dernière édition de cette *Vita* est celle de Bruno Krusch dans les *Monumenta Germaniae Historica*. Depuis le texte a été bien souvent utilisé par les historiens sans qu'une véritable étude critique soit de nouveau entreprise. Même si les conclusions de l'éditeur allemand sont solides, ce texte exceptionnel méritait d'être réexaminé.

---

### **PREMIÈRE PARTIE**

#### **ÉTUDE CRITIQUE**

Il est établi depuis longtemps que la *Vie de saint Éloi* a été composée à l'origine par son collègue et ami saint Ouen, évêque de Rouen. Une *Vie* écrite par un témoin oculaire présente un grand intérêt. C'est cette vie primitive qu'il s'agit d'identifier.

## CHAPITRE PREMIER

## LE DOSSIER DE SAINT ÉLOI

Il convient d'examiner les textes répertoriés dans le *Bibliographica hagiographica latina* sous les numéros 2474 à 2477.

## CHAPITRE II

## LA VIE DE SAINT ÉLOI : LE TEXTE

Parmi la production hagiographique du haut Moyen Âge, la *Vie de saint Éloi* est un exemple résolument atypique par la composition en deux livres, la longueur du texte, le développement parfois abusif de certaines parties du récit (les chapitres épидictiques, la mort du saint, les miracles *post mortem*). Son côté historiographique (chapitres I, 9, 33, II, 2) est aussi original. Le personnage de saint Éloi était d'une trop grande envergure pour s'intégrer dans les cadres traditionnels des récits hagiographiques.

## CHAPITRE III

## L'AUTEUR DE LA VIE DE SAINT ÉLOI

Les manuscrits, la correspondance entre Ouen et Chrodebert de Tours placée à la fin du texte, les passages à la première personne (I, 6, 11, 12, 22, II, 2) montrent que l'évêque de Rouen est bien l'auteur d'une *Vie de saint Éloi*. L'examen d'un passage du chapitre II, 32 prouve que le texte a été composé entre 673 et 675, époque où le rôle politique d'Ouen se fait plus discret.

Son texte nous est parvenu dans un remaniement. Les passages à la troisième personne (I, 8, 12, 33, 35, II, 1, 2), les anachronismes (I, 33-35), l'ambiance de certains épisodes sont décisifs. L'auteur du remaniement est probablement un moine de Saint-Éloi de Noyon, qui ne faisait pas partie des gardiens du tombeau.

## CHAPITRE IV

## RETROUVER LA VIE DE SAINT ÉLOI COMPOSÉE PAR SAINT OUEN

Pour retrouver le texte composé par saint Ouen, l'étude de la *Vie de saint Lambert* constitue une première piste de recherche. En effet cette *Vita* emprunte de très nombreux passages à la *Vie de saint Éloi*. Sa date de rédaction, située

actuellement entre 727 et 743, permet de supposer que son auteur a copié la *Vie* écrite par l'évêque de Rouen. Mais la comparaison des deux textes (en particulier un emprunt fait au chapitre II, 1 de la *Vie de saint Éloi*) montre que la *Vie de saint Lambert* recopie l'œuvre du remanieur. Cette étude permet néanmoins de dater avec plus de précision le remaniement : celui-ci a dû être composé dans la première moitié du VIII<sup>e</sup> siècle, avant 743.

L'« auteur » de la *Vie de saint Éloi* puise à différentes sources. A celles qui ont été déjà identifiées, on peut ajouter les *Synonyma* d'Isidore de Séville (I, 7) et des œuvres morales de Cyprien de Carthage (I, 20). Les emprunts à l'œuvre de Fortunat (I, 1, 20, 39, II, 3, 9, 36) sont plus nombreux que ne le laisse penser l'édition de Bruno Krusch. Ils sont particulièrement intéressants, car ils semblent assez rares dans l'hagiographie du VIII<sup>e</sup> siècle et également parce qu'on en trouve dans la préface de la *Vie de saint Éloi* probablement rédigée par saint Ouen. Le relevé des différents chapitres qui contiennent ces emprunts montre que saint Ouen a vraisemblablement rédigé des chapitres épидictiques et un passage sur l'œuvre d'évangélisation entreprise par saint Éloi.

Enfin, c'est l'examen du style qui donne le plus de résultats. La *Vie de saint Éloi* est écrite dans un style particulièrement élégant. L'« auteur » utilise à plusieurs reprises la prose rimée. Or on en remarque la présence dans la lettre d'Ouen à Chrodebert et dans la préface. Le style que saint Ouen utilise est assez particulier et ne ressemble pas à d'autres passages composés de « versets » assez courts où toute une strophe est basée sur la même rime, style qui semble appartenir au remanieur. Même si cette étude s'est révélée limitée pour retrouver l'œuvre de l'évêque de Rouen, elle a cependant permis de confirmer l'attribution de certains passages (I, 33, II, 2, 28) à l'auteur du remaniement. Celui-ci a très probablement aussi rédigé le chapitre concernant l'invention de saint Quentin (II, 6).

## CHAPITRE V

### POURQUOI UN REMANIEMENT ?

Il semble que l'hypothèse d'un remaniement littéraire puisse être écartée. Il est en tous cas bien difficile à prouver puisqu'on ne possède qu'un seul état du texte. Les changements dans les mentalités religieuses entre la fin du VII<sup>e</sup> et le début du VIII<sup>e</sup> siècle ne semblent pas avoir été radicaux au point de justifier une réécriture. Les besoins du culte ont très probablement motivé ce remaniement. Le récit de nombreux miracles *post mortem* en est une preuve. Une réécriture dans un but politique est elle aussi possible au moment où les Pippinides cherchent à asseoir leur pouvoir et à assurer leur légitimité. Saint Éloi, fidèle d'entre les fidèles de la dynastie mérovingienne, constituait le type même du serviteur modèle.

## CHAPITRE VI

## QUESTIONS DE STYLE

L'étude du style de la *Vie de saint Éloi* comporte un relevé des passages en prose rimée qui occupent environ un tiers du texte et qui concernent surtout les chapitres épидictiques, les dialogues et le sermon. Le cas du chapitre II, 6 est réexaminé plus en détail.

## CHAPITRE VII

## LE RECOURS A LA BIBLE

La Bible est présente dans le texte à travers les citations, le vocabulaire et la typologie. En ce domaine, la *Vie de saint Éloi* s'insère parfaitement dans les écrits hagiographiques de la même époque.

---

## DEUXIÈME PARTIE

## LA TRADITION MANUSCRITE

## CHAPITRE PREMIER

LES MANUSCRITS DE LA *VIE DE SAINT ÉLOI*

Une centaine de manuscrits contiennent la *Vie de saint Éloi*. La rareté des manuscrits anciens prouve une fois de plus que nous ne possédons qu'une infime partie des manuscrits hagiographiques du haut Moyen Âge. Le nombre important de témoins conservés montre la popularité de saint Éloi. L'aire géographique des manuscrits retrouvés correspond à la diffusion du culte de l'évêque de Noyon, qui se situe surtout dans la France du Nord et dans les pays germaniques.

## CHAPITRE II

## LE GROUPE DES « MANUSCRITS AQUITAINS »

Parmi les manuscrits contenant la *Vie de saint Éloi*, on peut remarquer une tradition aquitaine. Elle est représentée par les manuscrits Tours Bibliothèque municipale 1028, Chantilly Musée Condé 739 et Paris Bibliothèque nationale lat. 5365 (ms 7 de l'édition des *M.G.H.*). Ce groupe de manuscrits limousins offre quatre interpolations. La première ajoute un épisode sur le thème folklorique du pendu-dépendu, les deux suivantes ont été identifiées par Bruno Krusch, la quatrième ajoutée au chapitre II, 32 vérifie la prédiction de saint Éloi sur la destinée des règnes qui suivent celui de Clovis II.

---

## CONCLUSION

Saint Ouen a très probablement écrit une *Vie* dans la lignée de la biographie antique, destinée à montrer à la « société chrétienne » le portrait d'un homme exceptionnel qu'il faut imiter. Le remaniement a été composé à Noyon dans le but de promouvoir le culte de saint Éloi au moment où dans la société carolingienne un clivage commence à s'installer entre les laïcs et les clercs.

---

ÉDITION DE LA *VIE DE SAINT ÉLOI*

L'édition porte sur les chapitres omis ou édités partiellement par Bruno Krusch, c'est-à-dire les chapitres 9, 11, 13, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 37, 38, 39 du premier livre, et les chapitres 2, 3, 4, 9, 10, 14, 16, 17, 22, 23, 24, 25, 26, 29, 30, 33, 34, 35, 36, 38, 40, 44, 45, 46, 49, 51, 53, 57, 59, 60, 63, 64, 74, 78 du second livre. L'édition repose sur les manuscrits Zürich Bibliothèque municipale C. 10i. (ms 1a de l'édition des *M.G.H.*), Bruxelles Bibliothèque royale 5374-75 (ms 2a), Paris Bibliothèque nationale lat. 5327 (ms 2c), Saint-Gall 556 (ms 3) et Tours Bibliothèque municipale 1028. Ce dernier manuscrit est daté de la fin du X<sup>e</sup>-début XI<sup>e</sup> siècle ; il peut être rattaché à la famille 7 du classement de Bruno Krusch. Il s'agit d'un *libellus*, sans doute copié à Solignac, dont le texte présente de nombreuses traces d'archaïsme comme les manuscrits aquitains de la même époque.

---

## ÉDITION DU SERMON

L'édition du sermon (il s'agit ici encore des passages omis par Bruno Krusch) a été établie suivant les mêmes principes et d'après les mêmes manuscrits. L'attribution de ce texte est très difficile à déterminer. Les distinctions instaurées par Bruno Krusch sont incertaines. Le passage concernant les superstitions païennes pose de nombreux problèmes, en particulier celui du rôle de saint Éloi dans l'évangélisation.

---

ANNEXES

Édition du texte *B.H.L.* 2477 d'après le ms Bruxelles. Bibliothèque royale 18018. – L'influence de la *Vie de saint Éloi*. – La *Vie de saint Éloi* dans les catalogues de manuscrits.

---